

**31 octobre 2021**  
**22<sup>ème</sup> dimanche après la Trinité**  
*Esaïe 44, 21-23*

Esaïe 44, 21-23

L'exil

Sous le règne de Nabuchodonosor II, au 6<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, une partie du peuple d'Israël est en captivité à Babylone, en particulier l'élite religieuse, politique et économique du pays. Loin du pays, de la terre natale, ce petit peuple se sent seul, abandonné, assailli par ce sentiment étrange d'absence, de vide, c'est ce qu'on appelle la nostalgie, le mal du pays. L'exil n'est jamais choisi, il est souvent imposé par des contraintes liées à des situations économiques, à des guerres, des famines, des épidémies, des catastrophes naturelles. A vrai dire, personne ne quitte son pays de plein gré, quand on est menacé par des armes, terrassé par la famine, victime du réchauffement climatique ; la seule solution c'est de partir, car il faut préserver la vie tant qu'on peut. La Bible nous parle de ces histoires de départs, de retours, Abraham, Joseph, Ruth et bien d'autres. Ainsi va la vie, il n'y a rien de nouveau sous le soleil, nos journaux télévisés nous rapportent souvent le triste sort de ces migrants, des enfants, des femmes et des hommes qui désirent vivre dans la dignité et dans la paix ailleurs. Certes, l'Eldorado n'existe pas, mais doit-on les laisser en dehors de nos villes, de nos frontières, c'est une question cruciale qui se pose à nos dirigeants et à nous église. Alors, crise migratoire,

crise sanitaire, crise économique, crise climatique, etc. Le monde paraît sombre, triste, dans l'impasse, faut-il pour autant désespérer ? L'espérance n'est-elle pas l'une des grandes convictions de la foi chrétienne ? Nous espérons parce que Dieu est plus grand que tout et qu'Il peut faire toute chose nouvelle avec nous et en nous. Du fond de la désolation, osons affirmer la victoire de la vie et l'espérance d'un avenir meilleur.

Pour le peuple en captivité à Babylone, c'est le désespoir qui le met à terre et le ronge, il s'interroge, qu'est-ce qui nous arrive, où est notre Dieu qui est sensé nous protéger ? Mais Dieu ne l'oublie pas, il est à leur côté, il l'exhorte à se souvenir, à se repentir, à espérer.

Se souvenir

*21 Souviens-toi de cela, ô peuple de Jacob ! Souviens-toi, Israël : tu es mon serviteur, c'est moi qui t'ai formé, tu es mon serviteur, ô Israël, je ne t'oublierai pas.*

« Souviens-toi, Israël », souviens toi que tu es issu d'un peuple fort et courageux, ta foi elle est ancienne, ta vie elle vient de Dieu, c'est Lui qui t'a formé, ton existence dépend de Lui. Mais pourquoi se souvenir ? Se souvenir, c'est donner un sens à la vie, c'est sortir de soi pour visiter le passé. Se souvenir, c'est considérer que notre vie n'est pas le fruit du hasard mais qu'elle s'enracine dans une histoire. Se souvenir, ce n'est pas rejouer le passé, mais c'est donner de l'épaisseur et de la consistance à l'existence présente, ce n'est pas être dans la nostalgie mais chercher un sens qui éclaire le présent. Se souvenir, ce verbe est d'une grande importance dans la Bible, le verbe zakhar revient 169 fois. Cet appel à se souvenir est un geste d'amour et salvateur pour le peuple en exil, se souvenir qu'il n'est pas un peuple sans racine, ni sans passé mais qu'il s'inscrit dans une

histoire, alors toute espérance est permise malgré les difficultés, le malheur. Le fait de se souvenir est déjà le signe d'une volonté d'aller de l'avant, de relever la tête et d'envisager un avenir meilleur.

### Être serviteur

« Souviens- toi que tu es mon serviteur » dit Dieu. Dans le traumatisme de l'exil, amnésique, le peuple, par le rappel de sa fonction de serviteur se reconnaît qui il est et d'où il vient. Être serviteur, c'est une fonction vécue dans la chair, elle implique relation, dépendance et confiance. Le serviteur est celui à qui Dieu a confié une mission, il est celui qui accomplit sa volonté, il a une tâche particulière et si Israël est serviteur de Dieu c'est parce qu'il est appelé à annoncer au monde l'amour et le pardon de Dieu. Il a un destin extraordinaire pour le salut du monde ; le projet de Dieu pour le monde est un projet de vie, de justice et de paix. Si Dieu a choisi Israël comme serviteur, c'est qu'Il l'aime et qu'Il lui fait confiance. Hier comme aujourd'hui, Dieu appelle des serviteurs pour être à son service. Dieu nous a choisis pour annoncer au monde la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, parole de vie et de libération. Parfois, nous considérons que nous ne sommes pas à la hauteur de notre mission, nous connaissons des hésitations, des tâtonnements, nous oublions vite que Dieu est à nos côtés, souvenons-nous qu'Il ne désespère jamais de nous, Il nous croit capable de grande chose. Rappelons-nous aussi que nous ne sommes pas seuls et que des millions de serviteurs comme nous, jour après jour, donnent énergie et temps pour changer le monde, pour semer l'espérance et l'amour. Petits et grands, chacun de nous est appelé à œuvrer pour le Royaume de Dieu, chacun a une place et un rôle dans l'église. Mais un serviteur fidèle se tourne souvent vers son maître et l'écoute, Dieu est fidèle et

bon, Il pardonne, relève et efface ses péchés pour recommencer une vie nouvelle.

### Repentance et libération

«<sup>22</sup> *J'ai effacé tes crimes comme un épais nuage et tes péchés comme un brouillard. Reviens à moi, car je t'ai délivré* ». Dieu est un Dieu de grâce, Il ne tient pas rigueur des péchés de son peuple, Il pardonne. Ce pardon permet au peuple de vivre une nouvelle vie, de cheminer vers l'avenir. La délivrance que Dieu nous offre est d'abord une libération intérieure, une libération de tout ce qui nous culpabilise, de tout ce qui nous pèse et nous empêche d'avancer. Dieu nous libère, comme Il a libéré son peuple de l'esclavage en Égypte, de l'angoisse, de l'étroitesse. Il nous rend libres, mais cette liberté n'est pas acquise une fois pour toute, il faut apprendre à la vivre. Avant de rentrer en terre promise, le peuple Hébreux a fait l'expérience de la liberté pendant 40 ans dans le désert. Il a appris à écouter, à méditer, à réfléchir, à vivre de la parole de Dieu. Et c'est dans cette parole de Dieu que nous puisons force et courage pour affronter la vie.

« Reviens à moi, car je t'ai délivré ». Revenir à Dieu, se tourner vers Lui, c'est l'acte de repentance. Se repentir c'est accepter de changer, d'être transformé, d'évoluer et de placer son espérance en Lui. Mais nous ne pouvons pas cheminer dans la repentance sans un regard lucide sur nous-mêmes, nous ne pouvons pas avancer si nous ne reconnaissons pas nos fautes, nos erreurs. C'est sûr, nous pouvons mieux faire avec l'appui et l'aide de Dieu, alors nous pouvons grandir, nous améliorer et être heureux.

## Louange

Notre texte s'achève par une exhortation au ciel, aux profondeurs de la terre, aux montagnes et aux arbres à louer Dieu. Du monde invisible au monde visible, la création exulte parce que Dieu a accompli une œuvre salvatrice, Il a libéré son peuple. Toute la création honore Dieu, salue la grandeur de son amour, alors nous aussi nous pouvons faire de même, nous louons Dieu pour son œuvre de libération qu'Il effectue en nous chaque jour. C'est chaque jour que Dieu nous ressuscite à la vie et nous libère de tout ce qui nous empêche de vivre. Tout est possible pour celles et ceux qui mettent leur confiance en Dieu quel que soit leur exil.

Amen

*Fidi Rajaonson, pasteur à Montigny-Sablon*